



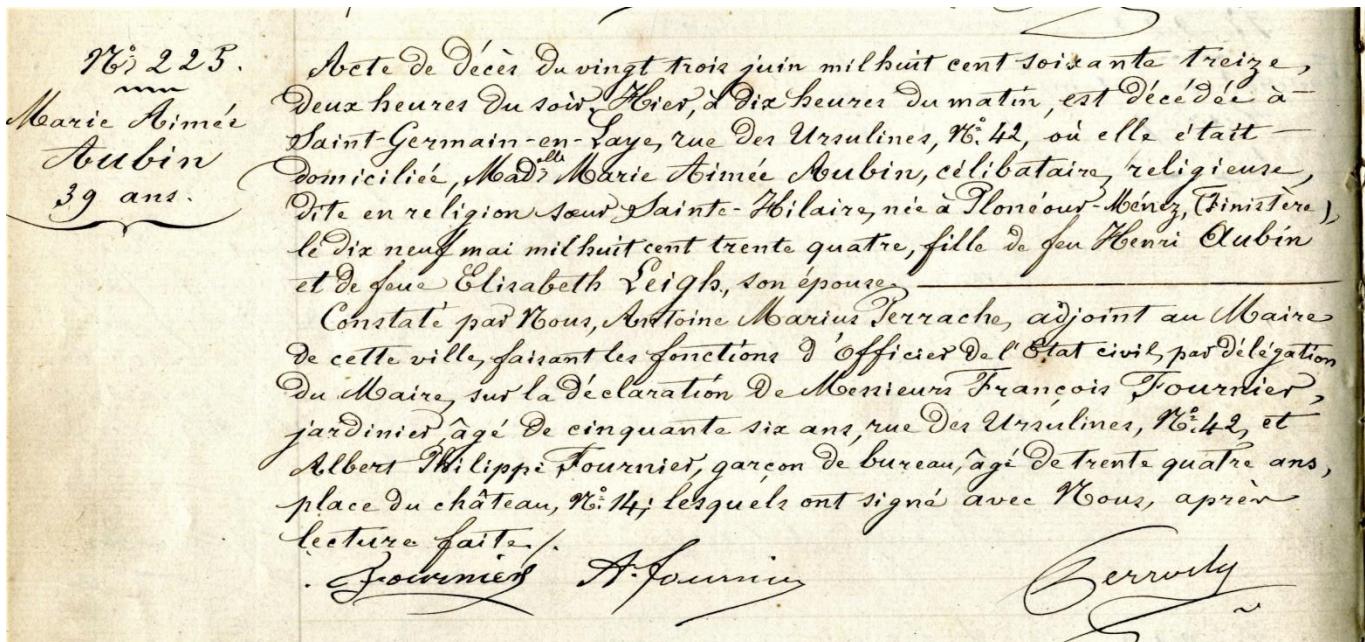
Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 19 du 18 novembre 2020



La petite fille de Lord Byron, religieuse à Saint-Germain.



Cet acte de décès, le 23 juin 1873, de Marie Aimée Aubin comporte deux erreurs : premièrement, Aubin, le nom de famille de Marie et de son père Henri, est un nom d'emprunt ; leur vrai nom est Trévanion. Deuxièmement, Medora Leight n'est pas l'épouse d'Henri Aubin-Trévanion, mais elle est en fait sa belle-sœur et sa maîtresse.

En réalité, Marie Aubin, sœur Saint-Hilaire en religion, décédée à Saint-Germain-en-Laye chez les sœurs de la Nativité, est la petite fille de Lord Byron.

L'histoire des Byron appartenant à une des plus nobles familles d'Angleterre (descendants des Stuarts) est celle d'individus hors norme, beaux, brillants, braves et extravagants, vivant une existence à hauts risques et souvent brève, en marge des conventions sociales et de la morale, pratiquant à l'occasion l'adultére, la bigamie et l'inceste.

George Byron, né le 22 janvier 1788, est un homme superbe, un héros romantique, une idole de la jeunesse dont la notoriété s'étend bien au-delà des frontières de l'Angleterre. Il se fait connaître par une œuvre de seize mille vers, « *Don Juan* » suivi de « *Child Harold* », ouvrage tiré à dix mille exemplaires et réédité huit fois. D'une grande bravoure, il s'engage aux côtés des Grecs dans leur lutte contre les Ottomans et meurt à Missolonghi, le 19 avril 1824, âgé de trente-six ans.

Byron a une sœur, Augusta, née d'un premier mariage de son père. Elle est très belle, chaleureuse, drôle et assez irresponsable. Elle épouse son cousin germain, le colonel Leigh mais les dissensments et les scènes deviennent le quotidien de leur vie de couple. Après une très vive querelle entre les époux,

Augusta se réfugie auprès de son frère George et entre ces deux êtres singuliers naît un amour aussi passionné qu'incestueux ; naît une petite fille, Medora. Par respect des convenances, le colonel Leigh endosse la paternité de Medora élevée avec ses six autres enfants.

En 1826, Georgiana, la fille aînée des Leigh se marie avec son cousin Henri Trevanion mais, quelque temps plus tard, Henri tombe amoureux de la demi-sœur de son épouse, la ravissante Medora, âgée de quinze ans. Un enfant naît qui meurt en nourrice. Le couple s'enfuit alors en Normandie sous le nom de M. et Mme Aubin. Vient très vite le temps des mésententes, Medora se retire au couvent de l'Abbaye de Relec à Plounéour-Menez. Enceinte, elle rejoint ensuite Trevanion au manoir de Penhoat et met au monde la petite Marie.

Henri disparaît. Medora reste seule et sans ressource avec son bébé. On ne sait pas pourquoi on la retrouve à Saint-Germain-en-Laye, placée comme domestique chez le commandant du 8^{ème} Hussard, le général de cavalerie Jacques de Grammont. Grâce au général, Marie, âgée de dix ans, entre au couvent de la Nativité où elle est bien accueillie et entourée de l'affection des sœurs. L'ordonnance du général de Gramont s'éprend de la belle Medora et reconnaît Marie comme sa fille. Voilà une petite fille qui se retrouve avec deux pères, le vrai, Lord Trevanion sous son faux nom d'Aubin dont elle n'entendra jamais parler, et un père adoptif, Jean-Louis Taillefer.

Le couple va vivre avec Marie et Elie, un enfant qui leur est né, dans le village de Lapeyre où Jean-Louis possède une ferme. Voilà Medora fermière, pas longtemps malheureusement car elle meurt à trente quatre ans. Marie retourne alors au couvent de la Nativité où elle avait été heureuse pendant ses jeunes années et trois ans plus tard, elle prononce ses vœux sous le nom de soeur St.-Hilaire. Celui-ci lui fait oublier tous les autres, Byron, Leigh, Trevanion, Aubin, Taillefer. Religieuse exemplaire devenue enseignante, a-t-elle ainsi cherché à racheter les désordres de la famille Byron ?

Marie meurt d'une péritonite à trente-huit ans.

Le 1^{er} juin 1984, « The international Byron Society in Australia » présidée par Jacqueline Voignier Marschall vient à Saint-Germain visiter le couvent de la Nativité devenue une école catholique (Institut Notre-Dame rue des Ursulines avant son déménagement au Bel-Air), celle-là même où sœur Saint-Hilaire avait été religieuse pendant dix-sept ans. Mme Voignier Marshall avait contacté les « Amis du Vieux Saint-Germain », « The association of Friends of old Saint-Germain » et M. Roger Berthon avait assuré la visite.

Arlette Millard

Références :

André Maurois, *Don Juan ou la vie de Byron*, Grasset, 1969.

La revue des deux mondes, « Le secret du poète. Medora Leigh, la fille de Lord Byron », 1^{er} décembre 1926, puis édité en 1927.

The Byron Society in Australia, newsletter, 1985, don de M. Berthon.